

SON AR PILLAOUER

Va zad en deuz va demezet
 Da eur flaeriuз pillaouer;
 E Lokefret ez eo ganet
 E komanant Toul-al-Laer.

Diskan. — Foue, foue, foue d'am zammig aotrou
 Gand he stoup hag he billaou !

Ann devez warlerc'h he eured
 E oa foar e Landerne :
 Va lannig evel ennn durzunel
 A sav pront euz he wele.

A vec'h e ve 'nn anter-noz anter
 Ma tan dija he gorn-butun ;
 Diskrouga ra he grog-poezer :
 Setu hen war hent Sizun.

CHANSON DU CHIFFONNIER

Mon père m'a mariée — à un puant de chiffonnier; — à Loquéfret il
 est né — dans le covenant de Toul-al-Laer.

Refrain. — Fi ! fi ! fi de mon petit bout de monsieur — avec ses
 étoupes et ses chiffons !

Le lendemain de ses nocés — il y avait foire à Landerneau : — mon
 Iannic (petit Jean) comme une tourterelle — se lève promptement de
 son lit.

A peine est-il la minuit et demie — qu'il allume déjà sa pipe à
 tabac; — il décroche sa balance : — le voilà sur le chemin de Sizun.

GWERZ ET SÖNN

461

Va Iannik pa ia d'ar foariou.
 A vez ato mezou-dall ;
 Prest a oa da goll he vragou
 E Montroulez, en deiz all.

Va Iannig a zo eunn aotrou
 He dog war goste he benn ;
 Mar selfec'h euz he vragou,
 E welfec'h he groc'hen.

Pa vez pignet war he azen
 E tusk he dammou pillau,
 Evel eunn impalaer romen,
 Ez eo berr en he gomzou.

Pa zai ann ankou da rida
 Toul va flaeriuз pillauer,
 Me ziredo da lavaret
 E kommanan Toul al-Laer :

Ridet eo va zammig aotrou
 Gand he stoup hag he billau.

Chanté par M. STÉPHAN, pharmacien à Roscoff.

Mon Iannic, lorsqu'il va aux foires, — est toujours ivre-mort ; — il était près de perdre ses culottes — à Morlaix, l'autre jour.

Mon Iannic est un monsieur — (avec) son chapeau sur le côté de la tête ; — si vous regardiez à ses culottes, — vous verriez sa peau.

Lorsqu'il est monté sur son âne — au milieu de ses morceaux de chiffons, — comme un empereur romain, — il est bref dans ses propos.

Quand viendra la mort rider — le trou ¹ de mon puant de chiffonnier, — j'accourrai dire — au convenant de Toul-al-Laer :

Il est ridé (raid) mon petit bout de monsieur — avec ses étoupes et ses chiffons.

1. Il y a peut-être un jeu de mots entre ce trou (*toul*) et Toul-al-Laer.

. . .

Je me souviens que M. de Lavillemarqué m'a dit un jour, au sujet de ce *pillaouer* : « J'ai connu l'auteur de Toul-al-Laer ; c'était *un tel*, de mes amis. » Rien qu'aux rimes croisées, ce *sonn* doit être tenu pour récent ; « l'empereur romain » non plus n'est pas tout à fait dans le sens des véritables chansons populaires. Cependant la vulgarisation s'est opérée autour de ce chiffonnier, qui est en train, du reste, de se corrompre déjà dans la tradition ; entre Lannion et Tréguier, j'en ai recueilli une variante, dont voici les trois derniers couplets :

Si la coutume venait en ce pays-ci — de briser les mariages, —
je m'en irais en chantant — loin des marchands de chiffons ;

Si le chariot de la mort venait — faire sa tournée par ce pays-ci,
— je courrais sur ses traces — et je le prierais de m'emporter ;

Si le coup de la mort venait — à frapper sur mon *pillaouer*. — je
m'en irais en chantant — au convenant de Toul-al-Ler :

Il est radi, mon petit bout de monsieur...

. . .

Je transcris, après l'air du Léon, celui que j'ai entendu à Lanmerin (pays de Tréguier). On jugera des transformations que peut subir une mélodie, en passant de la *contrée* natale dans un voisinage. L'origine du *sonn* ne saurait être mise en doute : les formes dialectales du Léon (mots non contractés, terminaisons en *ou*), sont restées dans la version trécorroise.

1. — AR PILLAOUER

Allo mod^{to} LE CHIFFONNIER

Va zad en deuz va de - me - zet Da eur
flae riuz pil laou - er; E Lo ke - fret ez eo
ga - net E ko - ma - nan Toul - al - Laer fouei fouei
fouei d'am zammig ao - trou Gand he stoup hag he bil - laou

2. — TOUL-AL-LAER

Allegro.

Ma zad en euz ma di - me - zet Da eur fle - ri - uz pil - laou -
(Mon père m'a mariée à un puant de chiffon -
er Da eur fl : - ri - uz pil - laou - er; E Lo - kef - fred e bet
nier à un puant de chiffonnier; à Loquéfret il est
ga - net E com - ma - nant Toul - al - Laer. Fouei, fouei,
né dans le convenant de Toul-al-Laer. Fi! fi!
fouei war ma zam mig o - tro Gand he stoup hag he bil -
li de mon petit bout de monsieur avec ses étoupes et ses chif-